

Compte rendu

« Etc! »

[s.a.]

Lurelu, vol. 9, n° 1, 1986, p. 18.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12941ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

constitue une mine d'informations. Un lexique à la fin de chaque volume définit les mots les plus compliqués.

Les personnages sont sympathiques, chaleureux et spontanés. Leur intervention dans la narration est toujours prétexte à nous dévoiler quelque aspect inédit de leur vie.

Les illustrations, sans apporter d'informations supplémentaires, agrémentent le texte de leurs couleurs vivantes et chaudes.

Les jeunes lecteurs auront sans doute plaisir à retrouver d'un volume à l'autre l'atmosphère de la famille Stadaconé qui rappelle celle des Papinachois. Cette dernière série, on s'en souviendra, avait valu à son auteur le prix du Conseil des Arts en 1981.

À partir de sept ans.

Élaine Sauvé
Bibliothèque municipale
de Saint-Laurent

etc!



LE POÉMIER

Les Éditions Carvelle Inc., collection Carvelle des champs sous la direction de Guylaine Fortin, 1985, non paginé. 6 \$

Poémier pour un recueil de courts poèmes, qu'un jour un professeur de français a laissé écrire par ses élèves.

La première impression n'est pas favorable: au premier abord, le livre rebute quelque peu par son caractère terne et austère. Mais quand on prend le temps de bien lire et de bien regarder, c'est une petite merveille d'écriture et d'illustrations qu'on a là entre les mains, réalisée simplement, sans prétention, l'oeuvre collective d'une classe pendant l'Année internationale de la jeunesse.

En toute liberté, des enfants se sont dits. Chaque poème représente un petit chef-d'oeuvre de création en soi. Rien d'homogène. Comment rendre justice ici à autant de créativité et d'imagination? De tout pour tous les goûts.

Des rimes, pas de rimes. Des titres,

pas de titre. Des textes très courts, courts ou plus longs. Des textes illustrés pas du tout, un peu, abondamment.... sur la page même du poème dans un bel enlacement de l'écrit et de l'image, ou sur la page d'à côté. Des caractères parfois fantaisistes. Des thèmes chers aux enfants (comme les nuages — le thème favori —, la brume, le froid, les saisons, les fleurs, le soleil, l'Halloween, Noël...). Des thèmes à messages, eh oui! (*Promenade, Un enfant, la giboulée tombe*). Des thèmes reliés à la réalité du moment (*Je cherche un mot, Une tempête de mots servie dans la classe*, et le dernier texte qui parle des mots et de la poésie... de classe). Des poèmes-clins-d'oeil à son professeur (*Les professeurs, Problèmes d'étoiles*, des flocons ramassés pour mon professeur); aux parents (*Mon bateau*, poème à l'intention de mes parents pour Noël). Des mots-merveilles apprivoisés (luciole, noroît, frasil, bisbille, duchesse, giboulée, gelures et engelures). Sur un ton triste (le soleil a perdu ses rayons..., *Le froid, Les fleurs*). Sur un ton humoristique (c'est l'oiseau qui tombe dans l'eau..., *Le nuage, Perdus et retrouvés, Un pantin, Le robinet, Temps de fou*). Sur un ton provocateur, tel *Coup de fusil* (oh! la la!) qui tranche sur l'ensemble.

On imagine la motivation des enfants et leur complicité. À l'école, on tue tellement et trop souvent leur créativité, en même temps que la confiance qu'ils pourraient acquérir par là. Qui sait? Peut-être que des enfants parmi les participants à cette expérience riche et unique se sont découvert un talent caché encore endormi, parce que personne encore n'était venu le réveiller. Jean-Yves Roy (c'est lui le professeur) a osé, même si c'était une voie remplie d'embûches. À nous de le reconnaître.

Soulignons que même le titre a été imaginé par un des enfants. À remarquer le format pratique. Le contraste blanc-bleu ou bleu-blanc pour l'ensemble du livre constitue un bon choix pour l'atmosphère de calme et de douceur qui s'en dégage.

On aurait aimé que le livre soit paginé et qu'on donne l'âge des enfants.

«C'était au début de l'hiver, au début d'une saison que l'on dit froide et aride...» (extrait de l'avant-propos), *Le poémier* est né et je l'ai savouré.

Ginette Ruel

Conseil du statut de la femme

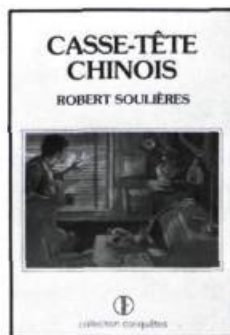
NOUVELLES PARUTIONS

Au lieu de passer sous silence, comme c'était le cas auparavant, les livres de nos collaborateurs, nous signalerons dorénavant leur parution. Avec sobriété, comme il se doit.



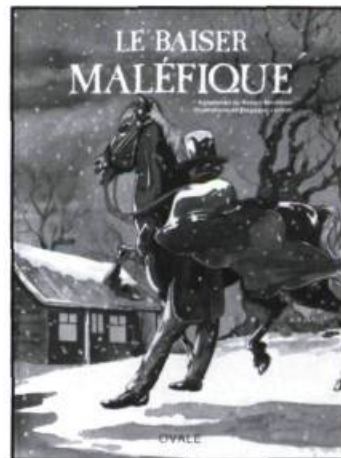
Bouches décousues de Jasmine Dubé

éditions Leméac
collection Théâtre pour enfants
160 pages / 9,95 \$



Casse-tête chinois roman de Robert Soulières

éditions Pierre Tisseyre
collection Conquêtes
180 pages / 9,95 \$
pour les 11 ans et plus



Le baiser maléfique adaptation de Robert Soulières

illustrations: Stéphane Jorish
éditions Ovale
collection Les légendes du Québec
32 pages / 9,95 \$
pour les 7 à 10 ans